

TROUBLES DU  
**DÉVELOPPEMENT** **PSYCHOLOGIQUE**  
ET DES APPRENTISSAGES

# L'addiction chez les adolescents

**Psychologie de la conduite addictive :**  
cannabis, tabac, alcool, alimentation, jeux vidéo, jeux d'argent

**DIRIGÉ PAR NICOLE BATTAGLIA ET FABIEN GIERSKI**

**PRÉFACE DE MARIE CHOQUET**

de boeck  solal

Troubles du développement psychologique et des apprentissages

# **L'addiction chez les adolescents**

Sous la direction de Nicole Battaglia et Fabien Gierski

De Boeck-Solal  
47, rue d'Enghien  
75010 Paris  
Tél. : 01.72.36.41.60

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : **[www.deboeck.com](http://www.deboeck.com)**

© De Boeck Supérieur SA, 2014  
Fond Jean-Pâques 4, B1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale, Paris : octobre 2014  
ISBN : 978-2-35327-244-0

## Les auteurs

**Nicole Battaglia** : maître de conférences en psychologie sociale appliquée, département « Carrières sociales », université Charles de Gaulle-Lille 3 & chercheuse au laboratoire « Cognition, santé, socialisation » (C2S, EA 6291), université de Reims-Champagne-Ardenne.

**Marilou Bruchon-Schweitzer** : professeur émérite de psychologie de la santé & chercheuse au laboratoire « Psychologie, santé et qualité de vie » (EA 4139), université Victor Segalen-Bordeaux 2.

**Laurent Bègue** : professeur en psychologie sociale, directeur du laboratoire interuniversitaire « Psychologie de la personnalité, cognition, changement social », université Pierre Mendès-France, Savoie-Grenoble-Chambéry.

**Marie Choquet** : professeur émérite d'épidémiologie, psychologue & directrice de recherche honoraire, Institut national de santé et de recherche médicale (INSERM, U 669), Paris.

**Greg Décamps** : maître de conférences en psychologie du sport et de la santé, UFR de psychologie & chercheur au laboratoire « Psychologie, santé et qualité de vie » (EA 4139), université Victor Segalen-Bordeaux 2.

**Alain Dervaux** : psychiatre, praticien hospitalier HDR, praticien en centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), Paris 14<sup>e</sup>.

**Karyn Doba** : maître de conférences en psychopathologie et psychologie du développement, département « Carrières sociales », université Charles de Gaulle-Lille 3 & chercheuse à l'unité de recherche en sciences cognitives et affectives (URECA, EA 1059), université de Lille 3.

**Lydia Fernandez** : professeur de psychologie de la santé et du vieillissement, psychologue clinicienne et tabacologue à l'Institut de psychologie & chercheuse au laboratoire « Santé, individu et société » (SIS, EAM 4128), université Louis Lumière-Lyon 2.

**Jacqueline Finkelstein-Rossi** : psychologue, maître de conférences en psychologie clinique et en psychopathologie au centre de recherche en psychologie « Cognition et processus psychiques » (CRP-CPO, EA 7273), université de Picardie-Jules Verne, Amiens.

**Fabien Gierski** : neuropsychologue au CHU de Reims, maître de conférences en neuropsychologie, département de psychologie & chercheur au laboratoire « Cognition, santé, socialisation » (C2S, EA 6291), université de Reims Champagne-Ardenne.

**Laetitia Idier** : docteur en psychologie, psychologue de la santé, chercheuse au laboratoire de psychologie « Santé et qualité de vie » (EA 4139), université Victor Segalen-Bordeaux 2.

**Marie-Odile Krebs** : psychiatre, chef du service hospitalo-universitaire (SHU), Paris 14<sup>e</sup> & INSERM UMR S894 - Centre de psychiatrie et neurosciences, université Paris-Descartes.

**Xavier Laqueille** : psychiatre, chef de service au centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), Paris 14<sup>e</sup>.

**Gérard Leboucher** : professeur de neurosciences comportementales et éthologie, chercheur au laboratoire d'éthologie et cognition comparées (LECC, EA 3456), université Paris 10 Ouest-Nanterre.

**Yannick Morvan** : maître de conférences de psychologie clinique et psychopathologie, université Paris 10-Nanterre & chercheur au laboratoire de physiopathologie des maladies psychiatriques au Centre psychiatrie et neurosciences (INSERM, U894) Paris.

**Jean-Louis Nandrino** : professeur en psychopathologie et psychologie de la famille, UFR de psychologie & chercheur au laboratoire de l'unité de recherche en sciences cognitives et affectives (URECA, EA1059), université Charles de Gaulle-Lille 3.

**Michaël Naassila** : professeur de physiologie et biologie cellulaire, chercheur au sein du groupe de recherche sur l'alcool et les pharmaco-dépendances (GRAP, INSERM ERI 24), université de Picardie-Jules Verne, faculté de pharmacie, Amiens.

**Elisa Sarda** : doctorante en psychologie sociale, chercheuse au laboratoire interuniversitaire de psychologie « Personnalité, cognition, changement social », université Pierre Mendès-France, Savoie-Grenoble-Chambéry.

**Rébecca Shankland** : maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, chercheur au laboratoire interuniversitaire de psychologie « Personnalité, cognition, changement social », université Pierre Mendès-France, Savoie-Grenoble-Chambéry.

**Robert J. Vallerand** : professeur en psychologie sociale Directeur du département « Educational and counselling psychology », chercheur au laboratoire de recherche sur le comportement social (LRCS), université Mc Gill, Montréal (Québec).

**Jérémie Verner-Filion** : doctorant en psychologie sociale, chercheur au laboratoire de recherche sur le comportement social (LRCS), université Mc Gill, Montréal (Québec).

# Préface

La consommation de substances psychoactives (dites drogues) des jeunes est une réalité, hier comme aujourd'hui. Son évolution inquiète la société, les professionnels de santé, les parents... voire les jeunes eux-mêmes. Mais trop souvent l'analyse de ce phénomène reste simpliste, confond consommation et dépendance, se cantonne à un abord factuel du problème, et se limite aux chiffres plutôt qu'à leur sens, culpabilisant la société, la famille ou la personne. Quant à la réponse au problème, on oppose trop volontiers répression, éducation et soin.

Ce livre se situe dans une toute autre perspective. Les auteurs, avec la diversité disciplinaire qui les caractérise, cherchent non seulement à mieux définir les divers modes d'addiction (incluant les troubles alimentaires et même la passion) et leurs niveaux de gravité, mais aussi à mieux les comprendre et à les mettre en perspective pour en saisir plus finement le sens, tout en restant conscients que des progrès restent à faire. En un mot : les auteurs font preuve d'une approche scientifique de l'addiction, c'est-à-dire avec rigueur, objectivité et intelligence, sans être jargonnant ou pontifiant.

Cet ouvrage est original à plus d'un titre. Il fait état des recherches mondiales les plus récentes. Il propose de situer l'addiction dans un contexte dynamique et croise plusieurs approches disciplinaires. Il prépare l'avenir de la recherche dans ce domaine, en posant des questions parfois dérangeantes.

Une évidence s'impose. La lecture de ce livre est non seulement indispensable à qui veut comprendre ce qui se passe parmi les jeunes, mais aussi et surtout à toute personne qui entreprend des actions de prévention à leur intention.

Marie Choquet,  
directrice de recherche honoraire à l'INSERM  
spécialiste de la santé des adolescents.



# Sommaire

Les auteurs .....	III
Préface .....	V
Avant-propos.....	IX
Chapitre 1. Attachement social et dépendance aux substances psychoactives : quel rapport ? .....	1
Chapitre 2. Conduites d'alcoolisation et de <i>binge drinking</i> chez l'adolescent et le jeune adulte.....	17
Chapitre 3. Le tabagisme des adolescents et des jeunes adultes en France.....	61
Chapitre 4. Les effets néfastes du cannabis, un facteur de risque à l'adolescence ? .....	93
Chapitre 5. L'addiction aux jeux vidéo .....	127
Chapitre 6. Les troubles des conduites alimentaires chez l'enfant et l'adolescent : des trajectoires développementales addictives ? .....	161
Chapitre 7. Passion et addiction : théorie et recherche.....	205
Index.....	225





# Avant-propos

Le développement de l'enfant et du jeune adolescent est souvent apprécié dans la littérature en psychologie à l'aune de sa possibilité de prise d'autonomie et d'ajustement psychosocial. Devenir de plus en plus autonome et, par ailleurs, se retrouver au fil de l'existence et malheureusement parfois assez jeune, comme en témoignent les études épidémiologiques, assujetti à des conduites addictives comportementales ou à produits : tel est le devenir de certains jeunes. Faire face – à des événements de vie traumatiques, à des contraintes émotionnelles et sociales réelles ou imaginées – en s'addictant parfois, souvent, intensément, au prix subséquemment d'altérations somatiques et/ou cognitives, et d'un renforcement de difficultés de régulations affectives et sociales : tel est le paradoxe de l'ajustement psychosocial de la personne engagée sur la trajectoire addictive.

La psychologie des conduites addictives actuelle, tous champs disciplinaires confondus, prend la mesure des effets délétères sur la santé et la qualité de vie de cette trajectoire développementale problématique et souligne la nécessité d'étudier très précisément les conditions d'engagement de la personne sur la trajectoire addictive, trajectoire allant de l'exposition occasionnelle à la pathologie.

L'étude des processus impliqués dans la genèse des conduites addictives apparaît aujourd'hui comme l'une des grandes préoccupations scientifiques. Initialement centré sur l'étude de la spécificité – de l'objet d'addiction (comportement ou produit), des facteurs de risque et de vulnérabilité, de l'impact psychologique ou cérébral de produits à pouvoir toxicomanogène et de la dépendance –, l'accent s'est peu à peu déplacé dans la littérature vers des conceptions invitant à une compréhension intégrative et dynamique de la conduite addictive, et cela, notamment, indépendamment de la spécificité de l'objet d'addiction, c'est-à-dire produit ou comportement.

La littérature nous offre ainsi un ensemble de modélisations théoriques du concept d'addiction assez abouti et c'est sans nul doute depuis les travaux du psychiatre anglais Aviel Goodman que notre compréhension de la dynamique processuelle relative à l'addiction a progressé. Dès 1990, l'auteur a proposé une définition de l'addiction en la décrivant comme « un processus dans lequel est

réalisé un comportement qui peut avoir pour fonction de procurer du plaisir et de soulager un malaise intérieur et qui se caractérise par l'échec répété de son contrôle et sa persistance en dépit des conséquences négatives »<sup>1</sup>. Il a associé à cette définition de l'addiction une critériologie certes générale mais assez précise du trouble addictif<sup>2</sup>, c'est-à-dire non centrée sur des substances ou comportements spécifiques.

Depuis, tout invite à considérer que la « problématique addictive » n'est sans doute pas située là où on l'imagine encore trop souvent. En effet, ni située uniquement dans la spécificité du produit ou du comportement considéré, ni située uniquement dans la structure biologique ou personnalologique, ni située uniquement dans l'univers social et culturel ; nous savons que c'est à l'interface de ces différentes sphères qu'il convient de l'étudier.

Dès lors, penser la problématique addictive du point de vue de sa dynamique « biopsychosociale » a permis de réexaminer le concept d'addiction, de le préciser tant en compréhension qu'en extension, d'en apprécier la multidimensionnalité pour enfin insister sur la nécessité d'en étudier aussi, et peut-être surtout, les aspects développementaux.

Aussi, avant les travaux de Goodman, les termes de « dépendance » et d'« addiction » étaient-ils parfois utilisés à tort ou de façon interchangeable dans la communauté scientifique et subséquemment par les professionnels chargés de la prise en charge sociale et sanitaire des addictions. Mais la notion de dépendance a changé de sens, cela en raison des progrès réalisés dans le domaine de la recherche en neurosciences et dans l'acuité de l'observation clinique. En effet, nous savons depuis 1990 que la dépendance n'est qu'une conséquence neuro-adaptative de l'exposition récurrente à un objet réputé « toxicomanogène », alors que l'addiction est un processus « biopsychosocial », caractérisé par sa complexité et sa multidimensionnalité, qui entraîne

---

<sup>1</sup> Goodman A., 1990. « Addiction : Definition and Implications ». *British Journal of Addiction*, 85, 1403-1408.

<sup>2</sup> Critères de Goodman : A) Impossibilité de résister aux impulsions à réaliser ce type de comportement. B) Sensation croissante de tension précédant immédiatement le début du comportement. C) Plaisir ou soulagement pendant sa durée. D) Sensation de perte de contrôle pendant le comportement. E) Présence d'au moins cinq des neuf critères suivants : préoccupation fréquente au sujet du comportement ou de sa préparation ; intensité et durée des épisodes plus importantes que souhaitées à l'origine ; tentatives répétées pour réduire, contrôler ou abandonner le comportement ; temps important consacré à préparer les épisodes, à les entreprendre ou à s'en remettre ; survenue fréquente des épisodes lorsque le sujet doit accomplir des obligations professionnelles, scolaires ou universitaires, familiale ou sociales ; activités sociales, professionnelles ou récréatives majeures sacrifiées du fait du comportement ; perpétuation du comportement, bien que le sujet sache qu'il cause ou aggrave un problème persistant ou récurrent d'ordre social, financier, psychologique ou psychique ; tolérance marquée: besoin d'augmenter l'intensité ou la fréquence pour obtenir l'effet désiré, ou diminution de l'effet procuré par un comportement de même intensité. F) Agitation ou irritabilité en cas d'impossibilité de s'adonner au comportement.

la personne à s'adonner souvent davantage, et souvent de façon compulsive, à une substance ou à un comportement. Cette multidimensionnalité de la conduite addictive est de mieux en mieux décrite dans la plupart des travaux de recherche actuels et se fonde en général sur un ensemble de critères souvent pertinents, tant du point de vue de l'aide à l'opérationnalisation du concept d'addiction en recherche que de l'aide au diagnostic préclinique et clinique. Cette critériologie avait déjà été initiée par Aviel Goodman et peut être partiellement retrouvée dans la nouvelle version du *DSM-5*, manuel<sup>3</sup> qui ne renonce toutefois pas à considérer l'addiction sous l'angle d'une approche catégorielle. Et pourtant, la littérature en psychologie des conduites addictives a clairement montré la possibilité d'une mesure conjointe des addictions comportementales et des addictions à substances, une mesure à la fois générique sur le plan des dimensions évaluées et spécifique, c'est-à-dire adaptée à chaque addiction, une mesure permettant également une évaluation de la sévérité de chaque addiction. Ainsi, et peut-être surtout depuis les travaux *princeps* de cet auteur, l'approche dimensionnelle de l'addiction, en complément de la simple approche catégorielle, s'est-elle peu à peu imposée dans la littérature. À cet effet, un regard psychométrique averti, différentiel et différencié sur la question de la critériologie addictive nous semble désormais essentiel. D'abord, parce qu'il permettrait d'identifier l'existence d'une variété de profils addictifs envers un même objet et, ensuite, parce que cette acuité de mesure pourrait permettre de soumettre à l'épreuve des faits de nouveaux modèles théoriques dans l'étude des addictions.

De ce fait, les travaux de recherche de ces trois dernières années, centrés sur des addictions à produits ou comportementales, après avoir relevé ces problèmes nosographiques, ont reposé la question de la nosologie<sup>4</sup> du trouble addictif, donc, bien évidemment, de la théorisation de ce concept dans la littérature. À cet effet, nombreux sont les auteurs de cet ouvrage à insister sur la nécessité de ne plus penser l'addiction comme entité exclusivement catégorielle et relevant exclusivement de la psychiatrie et de la psychopathologie, et à considérer que, pour comprendre la conduite addictive, l'idéal est de s'interroger sur la multiplicité des dimensions impliquées dans la genèse de cette conduite.

En fin d'analyse, si les travaux en addictologie de la fin du XX<sup>e</sup> siècle ont précisé le schéma « trivarié » des addictions – une rencontre entre un « produit », une personne et un environnement –, ce siècle sera assurément celui de

<sup>3</sup> Version parue en 2013 du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux de l'Association américaine de psychiatrie* (DSM, de l'anglais *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*), communément intitulée DSM-5.

<sup>4</sup> La nosologie est un tableau complet d'une pathologie avec ses symptômes, son étiologie (origines de la pathologie) et sa pathogénie (processus selon lesquels se développe la pathologie). La nosographie, classification méthodique des pathologies, découle de la nosologie.

la compréhension de la genèse de la conduite addictive, c'est-à-dire des déterminants et de la fonction addictive dans toute sa dimension épigénétique. Ainsi peut-on déjà noter l'usage fréquent désormais en psychologie d'expressions comme « conduite addictive » ou « trajectoire addictive », expressions tour à tour utilisées par les auteurs désirant promouvoir aussi bien l'idée d'un continuum addictif qu'une conception processuelle et transactionnelle de l'addiction.

Ces raisons fondent en partie l'objectif de cet ouvrage, dont la volonté est, au-delà de proposer un état de lieux des données relatives à l'addiction chez les jeunes, d'interroger les modèles scientifiques susceptibles d'éclairer avantageusement la question suivante : Comment la recherche en psychologie peut-elle aider à préciser la genèse du trouble addictif, comment peut-elle éclairer les étapes développementales de l'installation de la conduite et, de ce fait, aider à modifier de façon éclairée les comportements individuels et collectifs en matière d'exposition et de prise en charge sociale et clinique des addictions ? Cela sans omettre de considérer les conséquences de ces comportements individuels et collectifs sur la personne et la société, lorsque la pathologie addictive est probable, en chemin ou bien encore avérée.

À cet effet, les travaux des auteurs réunis ici se proposent de livrer la lecture qu'ils peuvent faire de l'actualité des connaissances et de la recherche en addictologie, chacun dans son domaine de spécialisation. Ainsi l'ouvrage développera-t-il le point de vue de l'éthologie comparée, des neurosciences et de la neuropsychologie, de la psychologie clinique et pathologique, de la psychologie différentielle de la santé et de la psychologie sociale. Cette disparité disciplinaire nous semble précieuse tant elle permet de rediscuter conjointement du concept et des objets d'addiction, des facteurs impliqués dans la genèse de la conduite et de ses conséquences sur un plan biopsychosocial.

Rediscuter de la conceptualisation de l'addiction en posant, d'une part, de nouveaux questionnements spécifiques à l'étude des processus impliqués dans la dynamique processuelle de l'addiction, tout en présentant, d'autre part, des méthodologies, des outils et des faits permettant d'évaluer la pertinence et les implications des conceptualisations proposées, tels sont les objectifs de cet ouvrage.

Nous engageons donc cette discussion dans un ouvrage comportant sept chapitres. Chacune des contributions considère la trajectoire addictive sous un angle spécifique. Les chapitres sont centrés sur des addictions à produits et/ou comportementales, les décrivent sur un plan diachronique et synchronique, tout en considérant avec attention, sur un plan théorique, la spécificité développementale et la dimension systémique de l'engagement sur la trajectoire addictive au fil de l'âge (enfants, préadolescents, adolescents et jeunes adultes). Aussi, six objets – licites ou illicites – susceptibles d'enrôler la personne sur le chemin de la pathologie addictive sont-ils étudiés au fil de

l'ouvrage : l'alcool, le tabac, le cannabis, les conduites alimentaires, la cyber-exposition et les jeux d'argent.

Les cadres théoriques des chapitres emprunteront à l'éthologie, à la neuropsychologie, à la psychologie de la santé, à la psychologie clinique et pathologique, à l'épidémiologie et à la psychologie sociale.

Le premier chapitre, « Attachement social et dépendance aux substances psycho-actives : quel rapport ? », montrera que la dépendance résulte du « détournement » de mécanismes qui sont en premier lieu destinés à récompenser les activités dites motivées, nécessaires à la survie de l'individu, en considérant le développement de la conduite addictive, au fil des espèces, sous l'angle des défauts d'attachement.

Le deuxième chapitre, « Conduites d'alcoolisation et de *binge drinking* chez l'adolescent et le jeune adulte », décrira les effets comportementaux, cognitifs et cérébraux de la consommation précoce, abordera la question du développement de conduites à risque vis-à-vis de l'alcool, pour enfin présenter des modèles qui tentent d'expliquer par quels mécanismes se mettent en place ces conduites d'alcoolisation répétées et intensives.

Le troisième chapitre, « Le tabagisme des adolescents et des jeunes adultes en France », présente, dans un premier temps, les différentes facettes du tabagisme chez les adolescents et les jeunes (parcours tabagique, fonctions du tabagisme et raisons ou motivations à fumer et à arrêter de fumer). Les associations entre tabagisme et autres substances (alcool, cannabis notamment) et les comorbidités liées au tabac (tabac-anxiété et tabac-dépression) sont abordées dans un second temps. L'accent est mis, dans un troisième temps, sur les actions d'éducation à la santé, de prévention dans le milieu scolaire et la présentation de programmes d'aide au sevrage tabagique proposés aux adolescents.

Le quatrième chapitre pose la question suivante : « Les effets néfastes du cannabis, un facteur de risque à l'adolescence ? » Les auteurs montrent que les conséquences néfastes du cannabis et de ses dérivés, en fonction de l'âge de l'exposition et de l'importance de la consommation, modulent l'activité d'autres systèmes de neurotransmission et peuvent avoir des conséquences importantes en termes d'effets cognitifs et de complications psychologiques ou psychiatriques durant la période de vulnérabilité que constitue l'adolescence, mais aussi à long terme.

Les auteurs du cinquième chapitre, « L'addiction aux jeux vidéo », montrent sur la base d'une revue de question combien la pratique intensive des jeux vidéo et d'Internet est à bien des égards similaire aux comportements caractérisant les addictions à produits sur un plan biopsychosocial. En effet, ils décrivent plusieurs études neurobiologiques montrant que l'addiction aux jeux vidéo est associée à des caractéristiques cérébrales fonctionnelles et structurelles présentant des analogies avec les changements provoqués par les toxicomanies. Ils insistent également sur le fait qu'une grande partie des recherches mettent

en évidence des facteurs interindividuels et contextuels communs, facteurs favorisant le développement d'une addiction. Enfin, ils présentent des études faisant état des conséquences dommageables de l'addiction aux jeux vidéo sur le plan physique et sur le plan des relations professionnelles ou personnelles.

Le sixième chapitre, « Les troubles de la conduite alimentaire chez l'enfant et l'adolescent », repose la question des facteurs impliqués au fil du développement dans l'apparition, le maintien, l'intensification des assuétudes<sup>5</sup> comportementales liées à l'alimentation. Après avoir présenté les formes multiples que peuvent revêtir les désordres et les troubles liés à l'alimentation au fil de l'âge, les auteurs montrent combien les travaux portant sur les concepts émergents de la psychologie des conduites addictives (continuum addictif, noyau addictif, approche dimensionnelle), associés aux perspectives relatives à l'incidence des relations socioaffectives précoces dans l'ajustement psychosocial de la personne, pourraient permettre de comprendre encore davantage les motifs de l'engagement sur cette trajectoire addictive liée à l'alimentation.

Enfin, le dernier chapitre, « Passion et addiction : théorie et recherche », présente les résultats de multiples études situées dans les domaines des jeux d'argent, des achats en ligne et de l'activité physique. Sur la base de ces travaux, les auteurs précisent les conditions psychologiques dans le cadre desquelles certaines activités peuvent devenir addictives et montrent leur potentiel à engendrer des conséquences dommageables sur l'ajustement psychosocial de la personne. Les auteurs soulignent l'intérêt qu'il y aurait à considérer le modèle dualiste de leurs travaux relatifs à la passion (passion harmonieuse vs passion obsessionnelle) dans la compréhension de la genèse des addictions. À cet effet, ils présentent des travaux de recherche révélant l'incidence des liens entre passion, motivation et obsession. Les résultats exposés montrent que la passion obsessionnelle est un facteur de risque dans le développement d'une addiction envers une activité, cela en raison de la persistance rigide qui lui est associée. Inversement, les travaux exposés montrent combien la passion harmonieuse envers une activité protégerait de la dérive addictive.

Chaque contribution invite à considérer les possibles implications et applications des résultats de la recherche à des interventions de terrain en matière de promotion de comportements de santé en population ordinaire et/ou en matière de prise en charge psychologique des patients déjà engagés sur la trajectoire de la pathologie addictive, mais aussi de nouvelles pistes théoriques de recherche.

---

<sup>5</sup> Les termes *addiction* et *assuétude* sont le plus souvent considérés comme synonymes pour caractériser le penchant, l'emprise, l'esclavage envers une activité ou un produit. Néanmoins, certains auteurs soulignent que *to be addict to* signifie « s'adonner à », ce qui comporte une dimension d'activité dans l'acception première de « don de soi ». Le sens conféré à l'addiction en psychologie est donc légèrement différent de celui conféré à l'assuétude, cette dernière le plus souvent utilisée pour évoquer l'habitude, l'accoutumance et l'assujettissement, mais teintée de passivité.

Ce sont au total plus de vingt auteurs qui ont proposé leur expertise au service d'un ouvrage pensé pour réunir plusieurs champs de la psychologie de façon à ce que la recherche actuelle et les pistes de recherche futures proposées puissent permettre d'envisager avec encore plus d'acuité des prises en charge différenciées, intégratives et surtout éclairées de la santé de futurs adultes.

Pour tout cela, nous voudrions les remercier.

Les remercier pour la qualité de leurs contributions scientifiques, qualité appréciée par le professeur Marie Choquet, qui nous a fait l'honneur de préfacier cet ouvrage, qualité appréciée par les experts<sup>6</sup> que nous remercions du temps et du soin pris, d'avril 2013 à mai 2014, à relire, commenter et suggérer.

Enfin, qualité que les lecteurs valoriseront, nous l'espérons, dans leurs réseaux universitaires d'enseignement ou de recherche, auprès des professionnels de santé et des familles. Autant de maillons qui contribueront au développement et à la mise en pratique de ces nouvelles conceptions épigénétiques et développementales de l'addiction.

Nicole Battaglia et Fabien Gierski,  
coordinateurs de l'ouvrage.

---

<sup>6</sup> Mesdames et Messieurs : Yan Clément, Pierluigi Graziani, Martine Hausberger, Frédéric Levy, Luc Pelletier, Etienne Quertemont, Lucia Romo, Baptiste Subra, Nathalie Scocarro, Joël Swendsen.



# TROUBLES DU DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE ET DES APPRENTISSAGES



**NICOLE BATTAGLIA** est maître de conférences en psychologie sociale appliquée au sein du département Carrières sociales de l'université Charles De Gaulle-Lille 3 (IUT B.) & membre du laboratoire Cognition, santé, socialisation (C2S, EA6291) et de la structure fédérative de recherche Cap-santé (FED 4231) de l'université de Reims Champagne-Ardenne.



**FABIEN GIERSKI** est maître de conférences en neuropsychologie de l'enfant et de l'adulte à l'université de Reims Champagne-Ardenne, membre du laboratoire Cognition, santé, socialisation (C2S, EA6291), et responsable de l'option Enfants et adolescents du master de psychologie des perturbations cognitives. Il est également psychologue-neuropsychologue au sein du pôle de psychiatrie du CHU de Reims.

Les manifestations du phénomène d'addiction chez les adolescents sont devenues spectaculaires. L'ampleur du *binge-drinking*, le recours aux substances psychoactives (les drogues), etc., inquiètent la société, les professionnels de santé, les parents... voire les jeunes eux-mêmes.

Mais trop souvent l'analyse de ce phénomène reste simpliste, confond consommation et dépendance, et se limite aux chiffres plutôt qu'à leur sens. Une telle approche strictement factuelle n'offre guère d'explication à cette tendance et contribue à opposer trop volontiers répression, éducation et soin.

Ce livre se situe dans une toute autre perspective. Les auteurs, avec la diversité disciplinaire qui les caractérise, cherchent non seulement à mieux définir les divers modes d'addiction (incluant les troubles alimentaires et même la passion) et leurs niveaux de gravité, mais aussi à mieux les comprendre et à les mettre en perspective pour en saisir le sens. En un mot : cet ouvrage propose une approche scientifique de l'addiction, c'est-à-dire rigoureuse, objective et intelligente sans être jargonnante ni pontifiante.

Il fait état des recherches les plus récentes et propose de situer l'addiction dans un contexte dynamique. En outre, il prépare l'avenir de la recherche dans ce domaine, en posant des questions parfois dérangementes.

Il faut avoir lu ce livre si l'on veut comprendre ce phénomène et surtout avant de mettre en place des actions de prévention à l'intention des adolescents.

COMPADD

ISBN 978-2-35327-244-0



9 782353 272440

[www.deboeck.fr](http://www.deboeck.fr)